

Comité Putte Chorseul

La Meduse

EMANCIPÉE

DA ARBEIT
MACHT FREI
L. CHOISEUL72



$$M \int_0^x \frac{dx}{\cos x}$$

$$\int_0^1 f(x) dx$$

$$H = d^2$$

$$E = pc$$

$$\log \frac{K}{a}$$

$$\sqrt{pmb}$$

$$e^n$$

$$2 + 0.71$$

$$AEB$$

$$\frac{1}{2}mv^2$$

$$2x + bi$$

$$E_2 - E_1$$

$$\sqrt{u}$$

$$p = mg$$

$$\sin^2 x$$

$$U = p H$$

$$m = p H$$

$$p = p H$$

$$XX \times X \times X$$

EDITORIAL.

Voici donc le nouveau numéro de la Méduse, avec une présentation qui s'améliore, tout plein d'articles et un prix qui défie toute concurrence. Pour commencer, saluons la naissance d'un confrère, Ras the bol, journal débile et méchant (c'est eux qui le disent), qui se voudrait drôle mais n'est que vulgaire. A part ça, soyons juste, la publication de ce canard a eu pour effet de valoriser la Méduse aux yeux de l'administration, oh oui. Maintenant, la Méduse apparaît comme étant un journal sérieux, dirigé et produit par des gens responsables, et tout et tout. Donc merci Ras the bol! Et comme nous, on est pas vaches, on vous souhaite bonne chance (ce qui ne nous empêche pas de pender et de dire que vous n'êtes qu'une bande de cons irresponsables, mais c'est une autre histoire...)

S.O.S... le C.L.C. lance un appel de détresse: si vous n'affluez pas rapidement, l'an prochain, le comité cessera d'exister, et par voie de conséquence, vous n'aurez plus l'insigne honneur de feuilleter la Méduse (ce qui ne manquera pas de réjouir l'administration). En effet, la presque totalité des effectifs du comité est constituée par des Tern qui espèrent bien ne pas revenir l'an prochain... Alors le problème se pose: qui va s'occuper de vous nos agacaux? Donc rejoignez nous vite, on a besoin de vous.

Le C.L.C. pour la deuxième année consécutive, va honorer de sa présence le défilé du 1er Mai, alors si vous voulez venir, vous serez les bienvenus!

C.L.C.

SOMMAIRE.

EDITORIAL

C.L.C... CA CRITIQUE DUR

LA GOUTTE D'EAU QUI FAIT DEBORDER LE VASE

LES FEMMES ET L'ISLAM

ETRE INTERNE A CHOISEUL

POEME : MENDIANT IVRE MENDIANT FOU

PROBLEME : LA DEMI PENSION

L'UNITE POPULAIRE DU CHILI

LE CONSEIL D'ETABLISSEMENT

CHINE VIETNAM : L'ENGRENAGE BUREAUCRATIQUE

CHRONIQUE MUSICALE

APPEL POUR LA MARCHÉ NATIONALE DE LA JEUNESSE CONTRE LE CHOMAGE

CHRONIQUE MUSICALE

C.L.C. : ON CRITIQUE DUR...

Dans cet article, je n'ai pas la prétention de dicter sa conduite au C.L.C. car je pense que ce serait trop facile. Cependant j'espère que les membres du comité tiendront compte de ce qui va suivre. Tout d'abord en lisant les articles (pas tous) mais principalement ceux qui posent des revendications, on a vraiment l'impression que les auteurs ont refusé de poser tous les problèmes que cela entraîne. Exemple: dans un numéro de la Méduse, on pouvait lire: "nous revendiquons le droit à l'absentéisme" et c'est tout. Mais le droit à l'absentéisme suppose que les parents des gens mineurs acceptent de n'être pas renseignés sur les activités de leur progéniture, et, entre autre, que l'administration ne soit plus tenue responsable. En fait ce que vous demandez c'est un régime de fac... mais sans les examens à la fin de chaque année.

De plus c'est totalement dispersé, sans aucune structure un peu établie et d'ailleurs ça se retourne contre nous: vous avez demandé une récréation, chose qu'on ne peut qu'approuver mais cette revendication aurait dû être accompagnée d'une proposition précise: cela nous aurait certainement évité cette pause de 13 h 25 à 13 h 35, qui aurait été mieux placée je crois de 15 h 25 à 15 h 35, car l'après midi est plutôt longue. D'autre part, je m'étonne que dans un journal qui a pour but l'amélioration des conditions dans un lycée, on ait jamais pu lire des articles concernant l'attitude de certains qui croient encore que Bob Dylan et talons hauts sont complètement incompatibles. Et surtout pourquoi dans le compte rendu de la journée du 13 octobre n'avez vous jamais parlé de l'intervention d'un groupe d'élèves de la section couture qui ont pris la parole (pour une fois qu'on les écoutait) pour poser ce problème de la non-communication entre les élèves eux mêmes. Personnellement j'ai eu l'occasion de passer une journée avec des élèves de TIH et contrairement à ce qui peut se dire parmi les élèves des classes "scientifiques" et même "littéraires", je ne les ait pas trouvés plus bêtes que d'autres et croyez moi, ces élèves n'ont rien de bizarre. Pour finir, je tiens à vous dire que vous ne faites pas grand chose pour être pris au sérieux: on effect le bouquin est rempli de mots, comme anarchisme, fascisme, et j'en passe, mais malheureusement, beaucoup se disent anarchistes, et en sont à l'opposé. Enfin bref on a vraiment l'impression que vous jonglez avec des mots sans savoir véritablement ce qu'ils renferment. Et si après ça, on me demande pourquoi je ne suis pas au CLC, et qu'il m'est ainsi facile de critiquer, et bien je réponds tout de suite: rentrer dans un système suppose qu'on admette d'être tenue responsable des différentes actions menées or je m'y refuse et vous appellerez ça comme vous voudrez. Cela dit, je tiens à préciser que ces remarques ne condamnent pas le CLC car je pense que malgré tout il vaut mieux être de ceux qui font quelque chose, même si ce n'est pas très réussi, que de ceux qui voient encore dans le lycée simplement un baignoire où on rentre le plus tard possible et d'où l'on sort le plus vite possible, ceux que j'appellerai les passifs ou les indifférents. JOELLE.

Après ce réquisitoire sévère, la parole est à la défense. Je vais donc essayer de répondre à ces attaques, en mon nom propre, je n'engage pas tout le C.L.C. derrière moi.

En posant le problème de l'absentéisme, en montrant en gros que ceux qui soutiennent cette idée sont des irresponsables. Mais je crois qu'il est nécessaire de remarquer une nouvelle fois que la Méduse est une tribune libre, où chacun est libre d'exposer ses idées.

Le CLC. a discuté à ce propos, et il en est ressorti qu'une majorité de membres souhaitaient soutenir cette revendication. L'article a été publié et a déclenché les réactions que l'on sait, ce qui a amené certains membres du comité à réfléchir et à voir le problème sous un nouvel aspect. Ils se sont aperçus que ce projet n'était pas viable, et qu'il ne tenait même pas debout. Mais le problème n'est pas là mais se pose en ces termes: est ce que nous devons censurer (car c'est de cela qu'il s'agit) certains textes, parce qu'ils ne présentent pas tous les aspects d'un problème. Il est évident que nous ne pouvons demander une objectivité complète, et que les articles qui sont publiés sont très souvent partiaux. Mais c'est à vous de réagir et si vous n'êtes pas d'accord, de le dire; la Méduse est là pour ça. Tu nous accuses ensuite de ne pas organiser plus soigneusement notre journal et nos revendications. Il est certain que ce n'est pas toujours très cohérent mais dans l'exemple que tu as pris, il se trouve que nous avions demandé 2 récréations, à 10 h 30 et 15 h 30; l'administration a accordé celle de 10 h 30, mais a préféré rajouter 10 mn à la pause de 13.25, pour permettre aux DP de disposer de plus de temps pour manger. L'expérience montre que pour beaucoup, ce n'est pas une réussite. Aussi attendons nous vos suggestions.

La question de ce racisme intellectuel que beaucoup pratiquent nécessiterait une étude approfondie et il n'est pas facile, ni de l'ignorer, ni d'en donner un aperçu complet. Ce que tu dis à propos de l'intolérance est vrai mais je vois mal ce qu'on pourrait y faire, la bêtise est généralement obtuse. Quand aux relations avec les TIM, j'étais aussi du voyage, et je n'ai pas eu l'impression que les "intellectuels" aient méprisé les "manuels (lles)" à aucun moment, à part 4 ou 5 personnes (dont tu étais, si je ne me trompe pas...) qui sont restés à l'écart pendant la majeure partie du voyage. Sinon il n'a semblé que l'amalgame s'était très vite fait, et qu'il n'y avait eu aucune forme de rejet de la part des tiers. C'est la preuve qu'il peut en être ainsi dans l'ensemble même du lycée. Alors à qui la faute? A l'administration, sans doute: la séparation en deux bâtiments distincts, l'absence de pause, de lieux de réunions communs, le manque total d'effort pour remédier à cet état de fait n'ont certainement pas arrangé les choses. Mais l'administration a bon dos, et il est facile de la charger. Mais en fait, qui, du côté des élèves peut se vanter d'avoir fait un geste pour rapprocher les différentes classes? En vérité, personne ne veut prendre d'initiatives, même si tout le monde guacule très fort.

Le problème du vocabulaire employé, des étiquettes que certains se donnent sans trop savoir à quoi cela correspond vraiment, des idées affichées avec trop d'ostentation pour être vraiment sincères, ce problème n'est pas nouveau, mais le CLC n'y peut rien. Je répète que la Méduse est une tribune libre où chacun peut s'exprimer librement, sous condition que ces propos aient un sens. Maintenant, il est certain qu'il y a des gens qui en disent beaucoup mais en font peu, mais c'est au lecteur d'exercer son jugement sur ce qui lui est proposé.

Tu t'expliques (t'excuses?) sur ta non-appartenance au CLC. Je te répondrai que seuls les imbéciles ne se trompent pas, et que ta position est (à mon sens) imbécile: refuser de prendre des risques et celler la responsabilité des échecs sur le dos de ceux qui osent ne n'apparaît pas comme étant une marque particulière d'honnêteté intellectuelle. Il n'empêche que le peu que nous avons obtenu, tout le monde est bien content de l'avoir, non?

JEAN CHRISTOPHE.

NON AUX EXCLUSIONS ARBITRAIRES DES ÉLÈVES INTERNES

L'internat étant surchargé, l'administration a décidé d'en exclure certaines internes pour des motifs à peine justifiables. L'internat sera refusé à partir de cette année aux élèves majeures ainsi qu'aux élèves dépendant d'un arrondissement différent, qui devront aller dans un lycée de leur région. C'est pourquoi la "conseillère d'éducation" se renseigne sur l'origine scolaire et sur l'âge des élèves, afin de décider de leur sort. D'autre part, les élèves de première et de seconde sont continuellement menacées et à la moindre faute, elles ne pourront plus séjourner à l'internat. Pour confirmer cette nouvelle rigueur de l'administration, les parents de 2 internes ont déjà reçu une lettre de la directrice les avertissant que leurs filles seraient exclues si elles étaient à nouveau surprises à discuter avec des "individus" dans l'enceinte du lycée. Donc pour les internes il n'est plus question de voir des gens étrangers au lycée, ni même de parler aux grilles! La sélection qui s'exerce actuellement au niveau de l'internat est inadmissible et le système de répression installé n'est plus supportable. Nous comptons sur votre aide pour défendre la cause des internes.

DEUXIÈME QUESTION: L'ADMINISTRATION NOUS VOLE

Refuser le double paiement des repas en effet, vous avez dû entendre dire que madame Wee nous impose de re-payer nos repas au cas où nous aurions oublié notre carte de cantine. Nous ne devons pas accepter une telle mesure! Et il est bien sûr hors de question de re-payer un repas (7 francs). De plus, notre carte de cantine est inutile, puisque notre présence au self n'est pas contrôlée et notre pointage à l'entrée ne sert que de preuve en cas d'accident. De toute façon, carte ou pas carte, nous avons encore assez de mémoire pour nous souvenir du numéro qui nous est attribué.

C.L.C.

LE CONSEIL D'ÉTABLISSEMENT.

Compte rendu du dernier CE auquel les représentants d'élèves ont assistés conformément au vote de la semaine précédente, au cours duquel les délégués de classe avaient décidé qu'il fallait participer au CE, alors que le C.L.C. avait proposé le boycott. Je pense en effet que le CE est un moyen de faire appliquer par l'administration les réformes bourgeoises du gouvernement qui vont à l'encontre des intérêts des lycéens (nos) (cf Mabv Boullac). Pour nous faire valoir ces réformes, on donne un soi-disant droit de vote aux représentants des élèves, des profs et des parents d'élèves, mais puisque la directrice a un droit de veto sur les décisions prises au CE et que le seul maître, en fait, est le recteur d'académie (nommé par le gouvernement) qui a le droit, par exemple, de modifier les décisions prises sur le budget du lycée, nous ne voyons pas très bien à quoi nous pouvons réellement servir. Je pense en fait que le CE n'est que pure démagogie de la part de l'administration et des représentants du gouvernement dans le but de calmer les esprits contestataires. C'est pourquoi lors du dernier conseil, les profs et les élèves ont préférés ne pas prendre part au vote sur la prévision des dépenses et des recettes du lycée prévues pour 79, puisque seul le recteur est maître à bord. D'autre part je pense que les problèmes importants ont été, comme d'habitude, évités. En effet la directrice a refusé de "revenir sur le tapis" le problème des internes. Ce problème sera préparé et discuté par les membres du CE moins les invités habituels (à noter que le représentant de la mairie n'est jamais là... hum hum!), plus nos chères "conseillères d'éducation". Ces personnes constitueront donc ce qu'ils appellent "l'organe d'étude du règlement intérieur".

Seulement voilà, cette réunion se tiendra après les vacances de Pâques le vendredi 27 avril. Conclusion: on évite les problèmes en les repoussant à plus tard, toujours plus tard. Nous avons également "discuté" du problème de la coopérative. Peut-être ne savez vous pas que les élèves ont le droit d'avoir une coopérative dirigée et gérée par eux même, avec le droit, par exemple, de financer des clubs et d'organiser des sorties pédagogiques. Le problème a donc été évité plus ou moins malgré la demande des élèves et des profs. L'administration nous a dit que cette coopérative des élèves serait peut-être mise en place mais qu'il fallait attendre l'an prochain, afin d'avoir le temps de trouver cette année des élèves de 1ère et de 2de, désireux et capables de s'en occuper. Ce que je voudrais savoir, c'est pourquoi l'administration ne nous a pas proposé cela plus tôt ou tout au moins pourquoi ne nous a-t-elle pas informé plus tôt de l'existence de la coopérative qui pouvait être gérée par les élèves? Est-ce un oubli, une cachotterie ou une ragoûille? A vous de juger. L'administration sert-elle ses propres intérêts avant ceux des élèves? La question reste posée... Le C.L.C. a pris position sur ce problème, et s'est déclaré pour le boycott du CE.

PIERRE / C.L.C.

MENDIANT IVRE MENDIANT FOU

mendiant ivre mendiant fou te voilà condamné à être seul éternellement seul qui aurait pu croire que tu étais marié puisque tu ne cesses de boire et de te marrer mais ce sont bien des larmes qui coulent sur tes vêtements sales et s'appauvrissent sur le front du trottoir mendiant ivre mendiant fou criminel pour certains bon à rien pour d'autres tes plaisirs te font mal et tu arraches tes croutes comme si tu serais le monde ton pu les dégoûte et tes fagons ne sentent pas bon mendiant ivre mendiant fou à qui parles tu seulement à l'invisible car il prouve ton innocence Le passant peut voir en toi le couteau dans la poche et ressentir la douleur provoquée par un coup qui ne l'a même pas atteint comédie de superstition ou de tradition mendiant ivre mendiant pauvre c'est les chiens que l'on lâche sur toi afin qu'ils s'assurent la peau unique de ta vie afin qu'ils arrachent ta chair par l'alcool à moitié pourrie mendiant ivre mendiant fou mort ton corps sera brûlé puis jeté dans les égouts qui viendra verser la moindre moitié de larme sur ta vie enferrée enferrée car ta femme a préféré les fesses moins poilues d'un petit trou du cul car elle t'a craché dessus lorsque tu venais lui rapporter la clef de sa vie passée mendiant ivre mendiant fou je hais le ciel qui t'a ignoré et les étoiles bien mathématisées Un effort s'approche de toi mendiant ivre mendiant fou et pose une pièce il est gentil qu'il est gentil mendiant ivre mendiant fou mais tue le car il est la continuation surtout ne lui fais pas trop de mal libère le de son sang et de sa peau de tout vrai et de tout faux ensuite fais jouer ton présumé couteau sur son cadavre et envelopte-le avec lui vers les plus tendres dimensions prends garde ils ont lâchés les fauves mendiant ivre mendiant pauvre.

Cette fois la goutte d'eau fait déborder le vase.

Qu'est-ce qui a bien pu me pousser à écrire cet article? Les problèmes de l'internat, je les connais depuis plus d'un an; il est d'ailleurs facile de s'en rendre compte et après 1 mois de vie dans le lycée les internes en ont, déjà pour la majorité, plus que marre.

Lorsqu'on arrive en seconde il faut s'adapter, il faut se rendre compte et souvent la nouveauté des choses nous les font admettre plus facilement; En première, le début de l'année se passe bien, on est contente de retrouver les copines et le temps passe jusqu'au second trimestre sans trop de problèmes.

Alors pourquoi à cet instant précis rien ne va plus?

Il y a environ 15 semaines, Toto entre dans l'étude et se met à crier (chose courante) : "Rangez vos tables, je ne veux plus rien voir traîner dans l'étude". Ranger est bien joli; mais faut-il avoir la place...

Au début de l'année nous avons eu droit à ce qui semblait un débordement de compréhension:

"Etant donné les difficultés de rangement, je veux bien qu'un groupe aille travailler au self pour laisser plus de place aux autres".

Depuis ce jour aucune solution n'a été apportée au problème et nous avons profité du conseil de classe pour reparler de notre lieu de travail.

Je dois dire que la réaction fut comique. Très vexée par l'insistance de notre chef de classe sur le problème Melle Thiebaut devint rouge de colère.

Je cherche à comprendre pourquoi une critique de l'internat la touche si profondément, elle n'est pas architecte ni, je ne pense pas, responsable de la surcharge du lycée. Quoi qu'il en soit à 7h.30 nous avons eu droit à sa visite. Dans un silence complet Toto commence: "Je voudrais vous dire que je suis tout à fait mécontente de ce qui c'est passé au conseil, si vous aviez quelque chose à dire vous pouviez le faire devant moi..."

...Alors commence une engueulade classique que les internes n'entendent plus (habitude).

Mais ce que je trouve très joli c'est la fin du barratin.

"Bon, à présent, s'il y en a une qui bronche, ou qui a cupi que ce soit à dire, je la fiche dehors".

Quel dépaysement que le début et la fin aille si mal ensemble. Je dois dire que ce n'est pas le seul problème :

Se serrer les coudes entre internes nous avons l'habitude, même pour travailler.

Mais toujours la même semaine et le même jour. Quelques internes désirant s'habiller plus chaudement pour aller en ville ont demandé à Toto la permission de monter au dortoir.

Cette dernière refusa les clefs prétextant:

"Vous allez gêner la femme de ménage. Attendez 2 heures".

Il est effectivement très gênant pour cette dernière de voir arriver 3 ou 4 filles qui seraient restées au maximum 5 minutes. Peut-être la femme de ménage avait-elle dé-

ciddé de faire un grand balayage.

Je dois dire au passage que si la réputation de "Choiseul-internat" est très grande, son balayage l'est nettement moins : Car entre la poussière du sol et celle des rideaux et couvres lits en amiante....

Seulement, tout à fait récontentes du refus de Toto, les copines ont demandé... les clefs à une surveillante, qui les leur donna.

Malheureusement pour elles Toto les a surprises, punition/privées de sorties jusqu'aux vacances de Pâques... ceci sera t-il appliqué? nous ne le savons pas encore, quoi qu'il en soit nous sommes victimes de son besoin de vengeance et de répression.

Le soir de ce même mercredi, une de nos camarades fut appelée par Toto et nous en avons immédiatement compris la raison : Elle sort, ~~il~~ avec un garçon du lycée depuis environ deux semaines; ce dernier restait de 5 heures 30 à 6 h. 30 avec elle, et l'attendait après le souper.

Toto les voyant ensemble, n'hésita pas à les séparer et à ordonner à la copine de se rhabiller car "ce n'est pas un endroit pour faire du "scriptage".

Il faut dire que se rhabiller consistait à fermer son manteau.

Le copain fut prié de rentrer chez lui.

Et la copine se retrouvait le soir même chez le censeur.

Là, le barratin commence:

Je le qualifierai "d'amusant" car inattendu.

Prise en sandwich entre le censeur et Tot la copine fut interrogée et peu écoutée.

Que faites-vous d'Il pudor ?

(Parlons en de la pudor, où est elle dans leur réaction ?)

Pourquoi êtes vous à Choiseul, savez vous que beaucoup de jeunes filles voudraient être internes ?

(En quelque sorte, nous n'hésiterons pas à vous mettre à la porte ; ceci était sans doute une simple intimidation ; il faudrait peut être quelque chose de plus convainquant pour être exclue).

De plus le garçon que vous avez choisi est en terminale, il doit avoir son bac et pour cela il doit travailler.

(Ca, c'est gentil de penser à lui !)

Comprenez, nous ne voulons pas empêcher les internes d'avoir de petits amis, mais votre choix ne nous convient pas...

(Ceci ne fut pas dit en mots clairs et explicites. Mais c'est ce qu'il fallait comprendre).

Alors moi, je propose :

Nous pourrions faire une liste avec deux colonnes, d'un côté le nom des filles, de l'autre le nom des garçons ; et demander à notre charmant censeur et notre adorable surveillante générale d'assortir harmonieusement les couples.

Ceci permettrait de contrôler encore un peu mieux ce que nous faisons et donnerait à Toto de nouvelles responsabilités et encore une plus grande autorité.

Je cherche en vain l'intérêt de cette répression.

Est ce pour garder la bonne réputation de Choiseul ?

Je n'y crois guère.

Est ce pour se donner plus d'importance ?
Je crois que ce but est atteint pour l'instant, mais ceci sera t-il durable ?
Ah A mon avis certains personnages célèbres de l'administration devraient s'attendre à des changements. Il me semble inévitable que... l'évolution des élèves s'oppose au règlement réactionnaire de l'internat.
Je ne suis pas la seule à espérer un changement. Un règlement n'est pas seulement à appliquer, il faudrait l'interpréter intelligemment ainsi que le modifier au cours des années.

Nous n'avons guère plus de liberté que lorsque nos parents étaient internes. Un règlement peut-il vieillir d'une génération ?

Je conçois fort bien que certaines règles soient nécessaires à une vie en communauté et que des réprimandes s'exercent au niveau du groupe ; mais quoi de plus révoltant que cette atteinte à la liberté individuelle ?

Un groupe d'internes.

Je suis en accorde et je lis le journal. Si j'ai écrit cette lettre, c'est pour vous donner un point de vue qui est le mien mais aussi celui de certain autre lecteur. Mais, je pense que mon opinion vous laissera sûrement "froid".

Vous écrivez un journal pour les élèves du lycée et pour qu'ils puissent s'exprimer ; ça, c'est une chose et je ne suis pas contre. Mais, ce que je ne comprend pas, c'est pourquoi vous employez un langage aussi vulgaire. Je sais que maintenant, c'est devenu courant de dire "merde", ça je ne le nie pas. Mais, par ce langage, vous vous ridiculisez. Comment voulez vous que l'on prenne au sérieux un journal truffé d'"impolites" ? Je suis désolée, mais je n'y arrive pas !

Autre chose. Dans la dernière "meduse", j'ai lu un article de "Héné". Cet article finissait par : "A bas le disco, à bas le show-business". Mais pourquoi ? Nous sommes en république (comme dit l'expression) chacun ses goûts. Les modes changent et c'est normal. On a l'impression qu'il veut imposer ses idées. Est-ce là, ou bien veut il dire autre chose. Alors qu'il l'explique ! Rien ne vous empêche de continuer à écouter VOTRE style de chanson ou musique. Mais, n'empêchez pas les autres d'aimer la nouveauté !

Nathalie
Catherine

AH BIN MERDE ALORS !!!
C'EST-Y QU'ON CAUSERAIT MAL ?

ETRE INTERNE A CHOISEUL.

Les internes doivent adopter une manière d'être conforme au règlement. Certes, mais il n'est pas écrit dans le règlement qu'elles n'ont pas le droit de se ballader auprès du portail après 17h.30. Il n'est pas non plus écrit qu'il est interdit d'avoir des relations privilégiées avec des personnes d'un autre sexe. Bref, il n'est pas écrit que les internes doivent avoir une attitude "dévotée" pour conserver la réputation de Choiseul.

L'administration nous répondra que si les conditions de vie de l'internat ne nous plaisent pas, il faut être internes extérieures ou changer de lycée. Le problème n'est pas ici. Le problème est que l'administration sait parfaitement que les filles n'ont pas d'autres possibilités que l'internat (parce qu'il y a des sections rares à Choiseul T.I.H et que les élèves habitent parfois à plusieurs centaines de km d'ici). Alors elle profite de cet argument pour installer un système de répression encore plus vif à l'égard des internes que pour les autres élèves.

Il faut également signaler que les études dans les quelles nous travaillons sont surchargées et que les internes notamment les T.I.H ne peuvent faire leurs travaux qu'au foyer monopolisant les grandes tables. Quand aux chambres "aménagées" pour les terminales, elles contiennent un lit et une armoire et les élèves ne disposent même pas d'une table pour écrire.

Pour ce qui est du droit de sortie pour les internes, Choiseul reste le seul lycée de Tours où les internes ne disposent pas d'un droit de sortie au moins une fois par semaine jusqu'à minuit.

Récemment, vous avez pu signer une pétition en ce qui concerne la suppression des disques le mardi soir.

Le règlement est le suivant :

"Pendant les études en auto disciplines ou surveillées entre 12h.30 et 14h.30 entre 17h.30 et 18h.30 et le soir après dîner, 3 possibilités sont offertes aux élèves dans les salles distinctes suivant les locaux disponibles".

travail lecture loisirs

Donc Madame Née n'a pas à supprimer les disques le mardi soir. Le règlement continue avec la charge suivante :

"Chaque élève s'engage alors à ne pas gêner les autres et à respecter les locaux et le matériel". Nous avons fait récemment un sondage pour savoir si les internes étaient gênées dans les études à cause des disques, aucune n'est dérangée, mais il y a 5 abstentions, compréhensibles après les menaces de Madame Née disant qu'elle ne nous défendrait plus au conseil de classe. D'autre part Madame Née n'a pas voulu tenir compte de la pétition, la raison étant que les problèmes des internes ne devaient pas concerner les autres élèves ? ce qui montre par ailleurs la ségrégation établie entre les internes et les autres lycéens(nes).

Aujourd'hui à Choiseul, les internes refusent de conserver

"La soit disant" réputation du lycée et demandent :

droit de sortie jusqu'à minuit au moins une fois par semaine

ne et pour des cas exceptionnel (réunions ect...)
droit d'avoir des relations (quelles qu'elles soient)
avec des externes ou autres personnes ne faisant pas partie
du lycée.

la création de nouvelles études, ou la possibilité
d'utiliser le self pour les travaux exigeant de la place.

le droit d'écouter des disques le mardi soir

le droit d'écouter le débat qui suit le film de
l'émission "Les dossiers de l'écran".

(possibilité de travailler en étude jusqu'à 22h. pour les
premiers et les seconds) V.gens du C.E.

Elles attendent avec impatience l'aménagement d'une
cabine téléphonique promise depuis l'année dernière.
Nous comptons sur votre participation pour soutenir les
revendications des internes.

666-----

TRIBUNE LIBRE.

ECOLE D'INFIRMIER(E) : ALERTE A LA FERMETURE.

Les jeunes qui se destinaient au métier d'infirmier trouveront-ils
une place dans les écoles de formation en octobre prochain?

Rien n'est moins sûr !

Récemment le ministre de la santé disait qu'il y avait trop de lits
et trop d'infirmiers(es) dans les hôpitaux. Dans la dernière
promotion d'infirmiers diplômés d'Etat seulement 30 diplômés sur 150
seraient engagés au C.H.R. Les écoles d'infirmiers psychiatriques
de Chateaurenault et de Chinon ont fermés leurs portes et on annonce
qu'il n'y aura pas d'examen d'entrée à l'école d'infirmier psychiatrique
de Tours cette année.

Si rien n'est fait ces mesures risquent de devenir effectives.

Et pourtant ces mesures sont injustifiables. Vous qui avez été au
C.H.R., avez vous eu l'impression que les gens étaient trop bien soignés
ou que les infirmiers(es) se croisaient les pouces? Avez vous eu
l'impression qu'il y avait trop de lits, quand certains malades sont
dans les couloirs, ou que les files d'attente des consultations
externes étaient trop courtes? Evidemment non. En réalité les besoins
de santé augmentent et sont de moins en moins satisfaits, à la fois
parce que les gens subissent des conditions de travail et d'environ-
nement de plus en plus agressives et en même temps parce que les gens
désirent à juste titre profiter des progrès de la science et de la
médecine. L'hôpital manque de personnel qualifié, dans ces conditions
il est inacceptable de voir les candidats aux écoles d'infirmiers
grossir le nombre des chômeurs. Seule la mobilisation de tous peuvent
arrêter ces projets

P.C.F. du C.H.R. de Tours

le bien est une fleur calcinée,
le mal un retour en arrière,
le risque un composant de l'air,
la mort un sourire décalé.
Séchez votre sang dans le noir
dites moi OU EST LE POUVOIR?

L'AMOUR est un colis piégé,
LA HAÏNE un moteur auxiliaire
L'ANGOISSE une voix qu'on fait taire
LA MORT un vieux compte à régler.
RAUTEZ dans l'immense entonnoir
dites moi OU EST LE POUVOIR?

BERNARD LAVILLIERS

LES FEMMES ET L'ISLAM.

Le Coran. Qu'est-ce que c'est? C'est le guide sacré des Musulmans, contenant la doctrine islamique. Il proclame notamment la supériorité de l'homme, la soumission de la femme. La monogamie est recommandée, mais la polygamie est autorisée. Dans la vie privée, on trouve deux caractéristiques: l'autorité du père, et de ce fait, l'antiféminisme. Les femmes sont mariées par leur père, sont répudiables à merci, doivent tolérer la polygamie de leur mari, 4 femmes légitimes et un nombre de concubines indéterminé. Par contre si une femme commet un adultère, elle sera vivement réprimée, parfois jusqu'à la mort.

Cette oppression est actuellement illustrée en Iran. Mais les femmes se révoltent, car depuis le régime de Khomeiny, leur exclusion à la vie politique, économique et culturelle est flagrante. Jamais dans toute l'histoire de ce dernier siècle en Iran, les femmes dans toutes les conditions ont participé aussi massivement à ce point à un mouvement politique. Elles manifestent, défilent courageusement malgré les ingures, les menaces et même les horions.

En effet on a vu récemment des contre-manifestants islamiques frapper les protestantes à coup de couteaux. Mais il faut souligner cependant l'acharnement et le vif désir de ces femmes iraniennes qui sont décidées plus que jamais à acquérir la plénitude de leurs pouvoirs.

Mais l'islam, ce n'est pas uniquement l'Iran. Cette religion est répandue en Inde, au Bangladesh, où la condition des femmes est tout aussi précaire. Elle progresse également en Afrique, au détriment du christianisme depuis la décolonisation.

Cependant, on peut observer que, de plus en plus, l'anti-féminisme est combattu par les jeunes générations des pays islamiques. Ainsi en Egypte, la ligue des filles du Fil a obtenu l'admission des filles à l'université. En Tunisie, la polygamie est interdite. En Algérie, on réclame le droit de vote, et dans de nombreux pays, on demande la suppression du voile obligatoire.

Brisette.

frères humains synthétiques,
vivants par groupes surcompressés,
frères normaux, d'acier, brossés
technocrates pour la pensée,
produisez votre mort en branches
en transistors, en impédances,
et choisissez vos coloris
pour le week-end et pour l'annui
encastrez vous dans le présent
bétonnez vous de l'en dedans
fissurez vous de l'extérieur
ou va partir vers un ailleurs
recourrez vos émotions
devenez précis, attention
tous les dangereux pessimistes
seront soignés dans nos cliniques
OU EST LE POUVOIR?

BERLERO LAVILLIERS

LE UNITÉ POPULAIRE DU CHILI 1970-1973.

L'unité populaire du Chili naquit en 1970, quand Salvador Allende fut porté au pouvoir par la voie légale; alors que c'était la première fois qu'un marxiste y accédait par ce moyen.

Allende fut un des fondateurs du parti socialiste Chilien, député puis sénateur, il se présenta 3 fois aux élections présidentielles où il échoua. Il connaît alors la tentation de la violence, mais il explique lui-même que "Le Chili n'est pas Cuba"; le 4 septembre 1970, il est élu, ce qui signifiait qu'il lui fallait nationaliser, exproprieter redistribuer, bouleverser l'échelle des salaires ... En somme faire la révolution, mais dans la paix et la légalité. Mais son accession au pouvoir a déclenché une grave fuite des capitaux : 87 millions de dollars sont retirés des banques, si bien qu'elles n'ont plus assez d'argent pour faire des prêts: les commerçants sont mis en difficultés et la production diminue. Les compagnies américaines dépossédées entament une action judiciaire. Les cours mondiaux du cuivre commencent à diminuer. Un peu partout, des grèves se développent et la gauche reproche à Allende de ne pas tenir ses promesses.

De plus la réforme agraire échoue. À l'origine, les expropriations ne devaient concerner que les grandes propriétés pour y créer des coopératives paysannes, mais un problème racial se greffe, les Mapuches, dépossédés il y a un siècle veulent récupérer leurs terres et la prise illégale des terres entraînent l'échec de la réforme agraire; tandis que la production diminue toujours et que les prix montent l'inflation sera de 204% en un an. Allende refusant de recourir à l'illégalité voit sans cesse grossir les rangs des mécontents qui descendent maintenant dans les rues: mineurs, transporteurs, commerçants, médecins... Le Chili est au bord de la guerre civile, Allende fait entrer l'armée dans son gouvernement et le 12 septembre 73 c'est le coup d'état militaire préparé par les États-Unis, la mort de S. Allende.

LE CHILI DEPUIS 1973: La répression par la faim.

Donc, depuis que les États-Unis ont permis à la junte militaire de réussir le putsch, le pays compte 30 000 morts, 2 500 disparus; 100 000 personnes emprisonnées et près de 50 000 émigrés; de plus, le peuple est réduit à l'esclavage et à la faim.

Aujourd'hui au Chili, 13,6% de la population active est en chômage. Dans les plobacones (quartiers populaires) le taux de chômage atteint parfois 50%. Les chômeurs ne touchent aucune allocation et doivent vivre de petits métiers. Autre les chômeurs, il y a aussi une masse de travailleurs temporaire, jamais sûr du lendemain et il y a aussi 200 000 bénéficiaires du programme d'emploi minimum qui doivent se satisfaire de salaires ridicules, soit 700 pesas par mois, c'est à dire moins de deux cents francs. La situation des salariés est très précaire, l'inflation galopante 340% en 1975 rongé le pouvoir d'achat qui a diminué de moitié par rapport à l'époque d'Allende.

Le salaire minimum est aujourd'hui de 1300 pesas, celui de l'ouvrier sans qualification de 1800 pesas par mois, tandis qu'un kilo de pain vaut 8 pesas, le kilo de viande 39 pesas, une paire de chaussures 200 pesas. Même l'indispensable paraît un luxe. Il n'y a aucun doute, on a faim au Chili. Dans les quartiers populaires de Santiago, les enfants doivent se contenter d'une assiette de haricots, d'un gobelet de lait et d'un morceau de pain. C'est souvent l'unique repas de la journée, si bien que la plupart des chiliens souffrent de dénutrition.

L'armée encouragée par les Etats Unis sort de maintien de l'ordre à Pinochet qui concentre de plus en plus de pouvoirs entre ses mains. Ce qu'il faut encore savoir, c'est que le système de répression ainsi mis en place interdit tout parti d'opposition, quant à la presse, c'est l'étouffement, le syndicalisme est également interdit. Les élections, le droit de réunion, de grève et même le droit de pétition sont supprimés. Les travailleurs ne disposent d'aucun moyen pour se défendre, de plus les militants politiques sont morts, empoisonnés ou en exil.

Alors qui maintenant redonnera la parole au peuple CHILIEN ?

Marlène.



Chine Vietnam

... du socialisme! Voilà ce que la Chine "socialiste" et le Vietnam "socialiste" se livrent à nos yeux à de véritables débats, une chasse à l'idée qui ne se fait pas tant pour l'émancipation des peuples!

Les flots de sang qui peuvent être versés à cette occasion ne visent qu'un seul but : se leur enlever toutes les recherches de la guerre et le profit quelque soit l'idéologie dont ils se parent.

Nous refusons quant à nous cette "explication" bien trop facile. Le conflit sino-vietnamien, qui éclate à la fin février, et qui semble devoir se prolonger sous des formes plus ou moins directes nous révolte : alors qu'il a fallu des années pour chasser les impérialistes français et américains d'Indochine, aux prix de mille souffrances, ce sont deux états ouvriers, issus de révolutions sociales, qui s'agressent et s'entredéchirent! Mais nous ne pouvons nous contenter de cette indignation; il s'agit de saisir les causes profondes de cette flambée de violence dans la région indo-chinoise.

Depuis plusieurs mois, des tensions entre la Chine et le Vietnam existaient dans la zone frontrière de ces deux pays. Le choix vietnamien de mettre fin, par une intervention militaire, au régime cambodgien soutenu par les dirigeants chinois a précipité la crise. La Chine reproche en effet à l'état vietnamien de développer des relations privilégiées avec l'URSS, considérée comme le grand rival sur la scène internationale.

La racine de cette confusion réside dans une même politique, que mènent, chacune à leur manière, les bureaucraties chinoise et soviétique: celle de la "coexistence pacifique" avec l'impérialisme dans le monde. En effet, toutes deux feignent de croire à la possibilité de construire le "socialisme dans un seul pays", et veulent, à ce titre, ménager la susceptibilité des dirigeants américains

européens, japonais. C'est là pour laquelle la Chine et l'URSS, ces derniers temps, ont rivalisé dans les courbettes faites devant les impérialistes, les responsables chinois essayant sur ce terrain de rattraper le retard, de montrer qu'ils sont aussi importants, aussi représentatifs, que l'URSS.

Au nom de la "coexistence pacifique", les bureaucraties chinoises ont décidé d'engager la guerre contre le Vietnam; ce n'est pas une contradiction : la coexistence avec l'impérialisme n'a de pacifique que le nom, elle fait totalement le jeu des patrons, et elle ne peut qu'attiser les haines nationales, les rivalités de boutique, au sein même de ce qu'on appelle le "camp socialiste". Elle est un danger mortel pour les peuples qui recherchent leur libération et on le voit encore aujourd'hui : quelles seront les conséquences immédiates de l'agression chinoise sur le Vietnam, sinon une nouvelle dégradation du niveau de vie des travailleurs vietnamiens, sinon de nouvelles difficultés pour l'instauration d'un Etat ouvrier démocratique dans ce pays ?

DIVISER pour REGNER : les puissants du monde occidental connaissent bien la maxime, et ils ont su entraîner sur ce terrain miné les directions des Etats ouvriers existant aujourd'hui. Chacune d'entre elles peut bien parler, dans les discours, d'"internationalisme": c'est bien à cause de leur chauvinisme, de leurs médiocres intérêts de boutique, que des guerres fratricides se développent, que les travailleurs du monde entier sont amenés à douter du socialisme, lorsqu'ils voient ceux qui s'en réclament s'entredéchirer et préférer les canons à la discussion.

Au chauvinisme imbécile, aux affrontements bureaucratiques, doit succéder L'INTERNATIONALISME militant, face au seul véritable ennemi :

L'IMPERIALISME !

MARLENE . PIERRE . DOMINIQUE

CHRONIQUE MUSICALE.

Aimez vous le blues ? Si non, passez plus loin, ceci ne vous concerne pas trop. Cette chronique va être essentiellement consacrée au blues. Pourquoi ? Tout simplement parce que Cannon Heat d'une part, Muddy Waters d'autre part réapparaissent. Et c'est quelque chose.

Cannon Heat : Δ The Human Condition est le titre de cet album. Résurrection d'un groupe que l'on croyait disparu à jamais. Renaissance sur des bases qui ont fait leurs preuves, mais aussi beaucoup de nouvelles choses et d'une évolution sensible en particulier au niveau instrumental. Et toujours ce blues rageur, intense, qui claque, qui fait mal, et dont on ne se lasse pas. Avec quelques morceaux de choir, et surtout cet "Human Condition", absolument fantastique. De la formation originale, il ne reste que La Parra et Bob Hite. Ce dernier est de toute évidence le leader du groupe aujourd'hui et son influence est très sensible au sein du groupe, au niveau vocal, ou se voit fait les merveilles. Cannon Heat est un vieux répertoire de groupe que l'on aura mort et qui revient subrepticement, et puis repart aussi vite qu'il est venu, ne laissant sur son passage qu'une perle scintillante et irrécusable.

Sans doute êtes vous tous un peu trop jeunes (et ce n'est pas péjoratif) pour connaître Muddy Waters. Une petite présentation s'impose donc. Homme que le dit Waters est bluesman, noir, guitariste, qu'il a plus de 60 ans et qu'il a influencé toute la musique actuelle. Enfin, il vient de sortir un nouveau disque, intitulé Live.

Alors, si un jour vous avez un blues énorme, du genre de ceux qui vous donne des envies de suicide, que vous voyez tout en noir, que rien ne vous réussit, bref, que vous flippiez comme une bête, alors écoutez ça. Ecoutez Homish Boy, vous savez, le morceau qu'il joue dans The Last Waltz, avec Robertson à la guitare. Ici, c'est Johnny Winter qui tient la guitare, et croyez moi, on s'en remet difficilement. Quand on l'a écouté une fois, on ne s'en libérera pas. Il y a des trucs comme ça qui marquent et dont on ne se défait plus, le genre Satisfaction des Stones, On The Road Again de Cannon Heat, Hey Joe de Hendrix, et j'en passe. Pour en revenir à ce disque, Homish Boy est le premier morceau et il vous plongera dans une terreur anarcho, bienfaisante, dans laquelle vos noires idées se dilueront sous l'effet anesthésiant de cette voix éraillée et féroce. Et puis cela continuera tout au long comme ça, avec quelques solos de papa Waters à la slide guitar. Peu à peu, une chaleur bienfaisante vous envahira et vous serez OK pour la claque magistrale assénée par l'Ancêtre dans Howling Wolf. Sa guitare est fantastique, et les musiciens qui l'accompagnent sont super brillants, et le public décline parfaitement et tout ça se termine sur un Deep Down In Florida qui vous ramènera le sourire. Effet garanti, net et sans bavures.

Après ce truc, vous serez dans les meilleures dispositions pour écouter le dernier George Harrison (vous savez, l'ex beetle). Eh bien, n'en déplaise aux punks, after punks, nOvO rockers et autres malheureux qui diront sans doute que c'est de la lavasse, de la merde et toute cette sorte de choses, Harrison plane très largement au dessus d'eux, et se plaque discrètement mais résolument à contre courant, sort un petit joyau de finition et d'harmonie, bien entourés par quelques amis, au nombre desquels on compte Clayton, Steve Winwood...

Pour finir, un message personnel: je recherche divers disques, et plus particulièrement le OUT HERE de LOVE, le VINTAGE69, appelé aussi THE ANSWER, de Peter Dinklage, et enfin THE GOING'S EASY de The Greatest Show on Earth. Alors si vous pouvez m'aider, contactez moi ou mettez un mot dans le cahier des Tera.I.

JEAN CHRISTOPHE.

§ CHRONIQUE MUSICALE §

Avant de vous parler des nouveautés que j'ai écouté, je voudrais revenir sur Maurice Bénin, ce chanteur engagé, dont les disques sont distribués au compte-goutte (cf Icare Méduse). Si vous désirez acquérir un de ses disques, ne le cherchez pas plus à Paris qu'à Tours, vous ne le trouverez pas mais écrivez plutôt à l'association ABA (BP: 209140 Seine) qui vous enverra ce fameux disque .

Joe Jackson: "Look sharp !"

Vous ne connaissez certainement pas Joe Jackson ou alors depuis peu de temps. Pourtant ce sacré bonhomme aux allures insolites de John Lydon est en train de faire un véritable tabac en Angleterre, en détrônant l'indétrônable roi de la newave : Elvis Costello . Il faut avouer que le rapprochement est facile, j'ai beau mettre successivement Costello puis Jackson sur ma platine, la superbe rythmique "Costello" est bien présente chez Jackson; la batterie de Jave Houghton plus sèche que jamais et la guitare de Gary Sanford est également très "newave". Avec en plus une basse qui se détache de l'ensemble quand il le faut, donnant au groupe une touche très personnelle qui vous prend et ne vous lâche plus. Ecoutez "sunday papers" vous comprendrez !

Manfred Mann's Earth Band : "Angel Station" .

Manfred Mann a encore frappé très fort avec ce dernier album . Il fait partie des grands musiciens, autant pour la composition que pour l'interprétation. Musique riche en mélodies et toujours variées. Mann et son Earth Band utilisent très bien le synthé en soutien aux vocaux et aux mélodies. Si vous n'avez pas encore de disque de Manfred Mann, achetez "Angel Station", vous ne serez pas déçu ...

Cheap Trick : "at Budokan"

Budokan le temple du rock Japonais.

DES milliers de japonais en délire, "cheap trick" le groupe de Hard qui marche très fort aux USA, prend son pied sur la scène . Les leads de guitare éclatent, déchainant la foule dont les cris couvrent le groupe qui pourtant n'est pas des plus cools .

§ PASCAL § (suite un peu plus loin)

APPEL POUR LA MARCHÉ NATIONALE DE LA JEUNESSE

CONTRE LE CHOMAGE

ASSEZ ! LA JEUNESSE DIT NON ! AU CHOMAGE !!

Il y a par minute, cent chômeurs de plus dans le monde.
En France, sous Giscard et Barre, il y a mille chômeurs de plus par jour.
1 700 000 sans emploi, en ce début 1979 : il n'y a jamais eu tant de chômeurs en France depuis cinquante ans.
55 % des chômeurs ont moins de 25 ans. 2 jeunes chômeurs sur 3....
sont des CHÔMEUSES.
TOUS LES JEUNES SONT CONCERNÉS. C'est à nous jeunes, qu'ils veulent faire payer le plus cher la crise de leur société. C'est nous, jeunes en formation, jeunes travailleurs, qui faisons les frais de la politique des profiteurs....

... de ceux qui "rationalisent"...et licencient!
... de ceux qui "concentrent"...et licencient!
... de ceux qui "spéculent"...et licencient!

NOUS SOMMES DES CENTAINES DE MILLIERS AU CHOMAGE !
NOUS SOMMES DES MILLIONS MENACÉS !

Nous faisons les frais des monopoles, des multinationales, du patronat et du gouvernement fauteurs de chômage :

Notre vie quotidienne c'est :

-la sélection sociale à l'école, les classes surchargées, les études toujours plus chères, l'élimination des plus défavorisés, l'ingérence patronale dans la formation professionnelle,

-le travail temporaire, l'auxiliarat, les vacataires, les "stagiaires-Barre", les boulots au noir

-les licenciements, le travail loin du domicile ou l'embauche à des centaines de kilomètres de chez soi, les discriminations à l'embauche en premier lieu pour les femmes, les jeunes immigrés réduits au silence, menacés d'expulsion, les appels de l'armée à des "engagements courts"

-le pointage et la ruée, les tracasseries aux ANPE, la menace de centres de placement patronaux, le retrait des 90 %, l'augmentation des cotisations des salariés à la sécurité sociale

FEMMES, IMMIGRÉS ..., SCOLARISÉS, APPRENTIS, TRAVAILLEURS, ET CHÔMEURS

NOUS SOMMES TOUS À LA MÊME ENSEIGNE .

Aucun de nous ne peut avoir l'illusion de s'en tirer seul .

Le fléau nous frappe tous à un niveau ou à un autre, tôt ou tard.

TOUS LES JEUNES DOIVENT LUTTER EN COMMUN CONTRE LE CHOMAGE